

La faillite de l'éducation américaine - 1/1

Les Etats-Unis, première puissance mondiale, font face à une réelle crise du système éducatif. Reportage sur place à Carpentersville, Illinois.

Personne ne peut douter du fait que les Etats-Unis constituent la plus grande puissance mondiale après la chute de l'URSS dans les années 90.

Comment se fait-il alors que l'éducation y soit mise autant entre parenthèse ? Comment une telle puissance peut-elle ignorer à ce point la formation de ses citoyens ?

Aux Etats-Unis, il n'y a pas de ministère de l'éducation nationale qui est en charge de l'enseignement sur l'ensemble du territoire. Ce sont des *districts* (équivalents de nos académies, en plus petit) qui gèrent une trentaine d'établissements (de l'école maternelle au lycée).

Ces districts sont parfaitement **autonomes** et sont financés par les **taxes locales**. Les choix budgétaires et les orientations concernant les programmes sont laissés aux établissements et au district.

Ce type d'organisation pose différents problèmes.

1. Les programmes, et donc le niveau, sont **variables** d'un district à l'autre, voire même d'un établissement à un autre. Un élève déménageant de Chicago à Détroit devra ainsi reprendre des classes déjà prises dans son ancien établissement afin d'obtenir les crédits nécessaires à sa graduation.

2. Les districts sont assez souvent en **déficit**, ce qui les amène à devoir proposer soit une politique de rigueur, soit une augmentation des taxes.

C'est ce qui est arrivé le 26 février 2003 dans le District 300 (Carpentersville, Illinois). Faisant face à un déficit de 12 millions de dollars, le superintendant, Mr. Arndt, a proposé d'augmenter les taxes, afin de conserver la qualité de l'enseignement.

Les électeurs ont été appelés à se prononcer lors d'un référendum le 26 février. A peine 25% d'entre eux se sont déplacés, et le référendum a été refusé par 10000 voix contre 3000.

Conséquence : plus de **10%** des professeurs vont être **licenciés**, les salaires gelés, et les budgets amputés sévèrement.

Dans les collèges, la moyenne des effectifs par classe va passer à **40 élèves**. Il est difficile d'imaginer que la qualité de l'enseignement puisse être optimale avec 40 élèves dans la même salle.

Dr. Arndt compte couper 17 millions de dollars sur le budget de l'an prochain. Autant dire que les classes "option" risquent de passer à la trappe.

Les difficultés rencontrées par le district 300 se retrouvent dans de nombreux autres districts, et laissent présager une crise du système éducatif américain.

Les autorités ont à faire un choix. La priorité gouvernementale doit-elle être **l'armée** ou **l'éducation**.

[Le site du District 300.](#)

[Le site du Northwest Herald.](#)

[Le site du Daily Herald.](#)